

Une communauté éducative "en mouvement"

ÉDUIQUER POUR CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ (1)

COEDUPIA Congrès international de l'éducation piariste 2017

María Nieves Tapia. Directeur de l'Institut Clayss. www.clayss.org.ar/index.html

Lors du congrès d'éducation piariste qui s'est tenu en avril 2017, le professeur María Nieves Tapia a partagé avec nous un document qui nous donne des lignes directrices pour promouvoir le Pacte éducatif dans nos écoles. En raison de son actualité, nous avons décidé de le publier en trois parties dans les quatre langues officielles de l'Ordre.



Merci beaucoup pour l'invitation. Je suis vraiment désolé de ne pas pouvoir être physiquement présent pour des raisons de santé, mais grâce aux nouvelles technologies de communication, je peux vous inviter tous chez moi et partager avec vous la prière et la rencontre.

Je suis également très heureux de pouvoir participer car je connais bien le charisme et le travail des piaristes. J'ai été éduqué chez les salésiens - un charisme plus jeune que le vôtre - et j'ai grandi dans l'Église dans le mouvement des Focolari, un charisme encore plus récent, et je dois vous dire que c'est une grande source d'espoir de voir que les charismes plus anciens sont encore vivants, qu'ils continuent à porter du fruit, qu'ils continuent à rendre leur fondateur présent dans le monde contemporain comme vous le faites dans cette rencontre. Cela me donne une grande espérance que les charismes plus jeunes sauront eux aussi les maintenir en vie, rendre nos fondateurs présents même au fil des années. Votre anniversaire est donc aussi une occasion de fête pour moi et pour beaucoup d'autres dans l'Église.

Le titre qui m'a été donné pour ma présentation est "Éduquer pour construire une communauté", un thème qui n'est sûrement pas nouveau pour vous. Je ne pense donc pas pouvoir vous dire quoi que ce soit de radicalement nouveau, mais je voudrais simplement être une incitation à repenser les thèmes centraux de la vie éducative et à nous demander comment nous pouvons faire pour nous améliorer, pour avoir toujours une longueur d'avance.

1- Une communauté éducative "en mouvement".

Je voudrais commencer par citer une présentation faite par le père Aguado lorsque nous étions au Congrès international de l'éducation à Rome en 2015 (si vous ne l'avez pas encore vu en vidéo, je vous le recommande). Il y parlait de quelques priorités pour l'enseignement catholique, parmi lesquelles je voudrais en relever deux qui me semblent fondamentales par rapport au titre de ce bloc, à ce qu'il entend par "construire la communauté". D'une part, il a appelé à "créer une communauté chrétienne référentielle" comprise comme une "âme incarnée" impliquant une identité, un "projet enrichi par le charisme". D'autre part, pour "changer la société, préférer les pauvres, évangéliser les personnes et la culture".

D'une part, il y a cette dimension peut-être plus intime, plus "intérieure" de l'école, la dimension de notre propre école en tant que communauté chrétienne. À partir de cette dimension, nous pourrions nous demander dans quelle mesure nos écoles sont des communautés chrétiennes qui peuvent servir de point de référence, de point de départ pour la vie et la foi de nos élèves. Le Père Aguado l'appelle

"une âme incarnée", et cela m'a semblé être une expression clé, car nous, les écoles catholiques, sommes souvent tentées de proposer beaucoup de discours et peu d'incarnation. Nous sommes très bons dans les discours et les homélies, nous savons tout ce que nous avons à faire, et aussi qu'il n'est pas toujours si facile de mettre l'Évangile en pratique, mais nous devons continuer à essayer de l'incarner, sinon nous ne sommes pas ce que nous disons être.

Dans cette dimension de construction de la communauté chrétienne, une école pieuse n'est pas n'importe quelle école : il y a un projet enrichi par le charisme de Saint Joseph Calasanz. Et il me semble que ce mot "charisme" n'est pas toujours utilisé avec la conscience de l'énormité qu'il implique : c'est l'Esprit Saint lui-même, ce souffle de compréhension de la vie de Dieu qui vient à un fondateur dans un lieu et à un moment particuliers, mais qui est un don pour rendre présent "Dieu avec nous" tout au long de notre histoire. C'est l'Esprit qui veut être présent dans notre présent, dans des circonstances aussi diverses que nos écoles, nos communautés, le sont géographiquement et culturellement.

Lorsque nous pensons à notre communauté éducative en tant que communauté chrétienne, je suis toujours interpellé par deux phrases qui font référence à la vie des premiers chrétiens : "Tous ceux qui croyaient se tenaient ensemble et mettaient leurs biens en commun" (Actes 2:42), et Tertullien qui dit que les païens reconnaissaient les chrétiens parce qu'ils disaient d'eux "Voyez comme ils s'aiment" (Tertullien, Ap. 39). Je me demande toujours : si quelqu'un entre dans notre salle du personnel, pourrait-il dire de nous "voyez comme ils s'aiment", si en entrant dans une salle de classe, il pourrait dire du lien entre nos enseignants et nos élèves "voyez comme ils s'aiment", si nous pouvons dire de notre communauté éducative que nous sommes solidaires et que nous nous tenons les uns les autres en commun ?

Il est certain que la construction de notre propre communauté éducative en tant qu'"âme incarnée" exige une conversion permanente, notamment en tissant moment après moment des liens véritablement fraternels avec ceux qui nous sont les plus proches. Pour paraphraser l'hymne à la charité de saint Paul, nous avons beau avoir les meilleurs laboratoires et les équipements informatiques les plus avancés, les meilleurs résultats au PISA et les meilleurs projets aux Expo-sciences, s'ils ne peuvent pas dire de nous "voyez comme ils s'aiment", peut-être ne faisons-nous que sonner les cloches (I Cor 13,1).....

A côté de cette dimension plus "intérieure" de nos communautés, il y a une deuxième dimension plus large que je voudrais aborder, qui a trait à "changer la société, préférer les pauvres, évangéliser les personnes et la culture", comme le dit le Père Aguado. Cette dimension nous oblige à nous demander quelle est la portée de notre communauté, et quel type de liens nous voulons construire avec notre environnement.

Le document préparatoire pour le Congrès mondial de l'éducation organisé par le Vatican en 2015 (CEC, 2014)¹ comprenait une consultation ouverte à laquelle ont répondu des milliers d'établissements d'enseignement catholique. L'analyse de ce rapport, présenté lors du Congrès mondial, fait apparaître deux images de la manière dont les communautés éducatives catholiques se perçoivent : une minorité s'identifie à une forteresse, une sorte de château médiéval ou d'abbaye qui préserve dans ses murs la vérité contre les assauts du monde sécularisé. La majorité, en revanche, s'identifie plutôt à l'image d'une fontaine qui peut offrir ouvertement de "l'eau vive" à tous ceux qui veulent s'en approcher.

Dans ce sens, le document de conclusion du Congrès a déclaré :

¹ Instrumentum Laboris,

[http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20140407_educare-oggi-e-domani_it.html#a\) La_sfida_dell%E2%80%99identit%C3%A0](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20140407_educare-oggi-e-domani_it.html#a) La_sfida_dell%E2%80%99identit%C3%A0)

*"... la mission constitue l'expression dynamique et féconde de l'identité, car - comme le suggère la parabole des talents - l'identité n'est pas un trésor à garder en le cachant jalousement dans un endroit sûr, mais c'est un patrimoine à "investir" et à rendre disponible comme un don, afin qu'il puisse porter du fruit."*²

Il me semble évident que cette vision de notre mission et de notre identité en tant qu'école catholique est étroitement liée à la mission d'évangélisation et à l'identité de l'Église en ces temps où le pape François nous appelle à être une "Église qui sort" vers les "périphéries existentielles" :

*"L'Église doit sortir d'elle-même - où ? Aux périphéries existentielles, quelles qu'elles soient. Mais sortir. Jésus nous dit : " Allez dans le monde entier Allez. Prêchez. Témoignez de l'Évangile" (cf. Mc 16,15). Je préfère mille fois avoir une Église qui a des problèmes qu'une Église qui est malade parce qu'elle est fermée." (Pape François, Veillée de Pentecôte 2013)*³

Je voudrais rappeler comment le cardinal Bergoglio de l'époque a défini - lors du conclave au cours duquel il a été élu pape - la signification de ces "périphéries" :

" L'Église est appelée à sortir d'elle-même et à aller aux périphéries, non seulement géographiques, mais aussi existentielles : celles du mystère du péché, celles de la douleur, celles de l'injustice, celles de l'ignorance et de la dispensation religieuse, celles de la pensée, celles de toute misère... ".⁴

Je crois que cet appel à être "l'Église qui sort" nous interpelle non seulement personnellement mais aussi en tant que communautés. En général, lorsque nous, éducateurs, parlons de "communauté éducative", la première chose à laquelle nous pensons est ce noyau de base formé par les élèves, leurs familles et le personnel enseignant et non enseignant, en s'étendant peut-être un peu pour inclure les anciens élèves, certains bienfaiteurs..... Mais la réalité est que nous ne considérons pas toujours que le territoire, la communauté qui nous entoure, peut aussi faire partie de notre communauté éducative, parce que c'est le lieu où vivent nos étudiants, parce qu'il peut être notre champ d'évangélisation et aussi, comme nous le verrons plus tard, parce qu'il peut être une extension de la salle de classe comme espace d'apprentissage.

En termes authentiquement "catholiques" au sens d'universels, construire la communauté éducative, c'est construire la communauté avec tous nos frères et sœurs, avec ceux qui nous sont les plus proches, avec ceux qui nous entourent et aussi avec ceux qui sont peut-être plus éloignés de nous par la géographie ou par la pensée.

Lorsque le pape François s'est adressé aux éducateurs à Quito, il a, d'une certaine manière, explicité ce que signifie être une communauté éducative "en sortie", lorsqu'il nous a demandé ***¿Velan por sus alumnos, ayudándolos a desarrollar un espíritu crítico, un espíritu libre, capaz de cuidar el mundo de hoy? ¿Un espíritu que sea capaz de buscar nuevas respuestas a los múltiples desafíos que la sociedad hoy plantea a la humanidad? ¿Son capaces de estimularlos a no desentenderse de la realidad que los circunda?***

Pour cela, il faut les faire sortir de la classe, leur esprit doit sortir de la classe, leur cœur doit sortir de la classe.

²http://es.radiovaticana.va/news/2015/11/21/no_se_puede_hablar_de_educaci%C3%B3n_cat%C3%B3lica_sin_hablar_de_hum/1188557

³ http://w2.vatican.va/content/francesco/es/speeches/2013/may/documents/papa-francesco_20130518_veglia-pentecoste.html

⁴ https://w2.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2014/documents/papa-francesco_20140823_messaggio-meeting-amicizia-popoli.html

*Comment la vie qui nous entoure, avec ses questions, ses interrogations, ses remises en question, entre-t-elle dans le programme ou dans les différents domaines de l'éducation ?*⁵

Il semble que le pape nous présente un paradoxe : d'une part, il semble nous dire que pour être une bonne école, nous devons sortir de l'école, et d'autre part, il nous dit que la réalité de la communauté doit entrer dans notre programme et notre travail éducatif. Il me semble que c'est dans cette dynamique de dialogue entre ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, c'est dans ce dialogue solidaire que le nouveau paradigme de "l'école en mouvement" devient une réalité.

C'est précisément la proposition de l'apprentissage par le service qui vise à générer un "cercle vertueux" dans lequel les connaissances développées en classe sont mises au service de la transformation de la réalité qui nous entoure, et le contact avec la réalité et avec nos frères et sœurs remet en question les théories et les connaissances académiques, et motive nos étudiants à vouloir en savoir plus et nous amène, nous les éducateurs, à revoir la pertinence et l'utilité de nos programmes d'études, et peut-être à enquêter avec nos étudiants pour pouvoir résoudre des problèmes complexes dans notre communauté.

Pour en revenir à ce qu'a dit le père Aguado lors du Congrès mondial de l'éducation au Vatican, d'une part, nous voulons "créer une communauté chrétienne de référence", une "âme incarnée", un "projet enrichi par le charisme". D'autre part, nous sommes appelés à "changer la société, à donner la préférence aux pauvres, à évangéliser les personnes et la culture". En d'autres termes : pour nous, évangéliser et changer le monde devrait toujours être la même chose, cela devrait être la façon dont nous incarnons notre identité en tant que communauté éducative.

Nous allons maintenant voir comment cet appel à être des "communautés éducatives en mouvement" se rapporte à ce que notre siècle demande à l'école aujourd'hui.

⁵ http://w2.vatican.va/content/francesco/es/speeches/2015/july/documents/papa-francesco_20150707_ecuador-scuola-universita.html